

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 38 (1987)

Heft: 1

Vorwort: Prefazione = Préface = Vorwort

Autor: Cotti, Flavio

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prefazione

Il 30 giugno 1886 le Camere federali licenziavano una risoluzione su «il sostegno della Confederazione a favore della conservazione e dell'acquisto di antichità patrie»; l'ordinanza corrispettiva, inerente all'esecuzione, entrava in vigore il 25 febbraio 1887. Fu dunque cento anni fa che si diede inizio all'opera di conservazione dei monumenti storici da parte dello Stato. Durante questo periodo sono stati posti sotto tutela federale circa 2500 oggetti in tal modo sottratti alla demolizione o alla deturpazione. Pur senza legittimità costituzionale la Confederazione, nella consapevolezza dell'impellente necessità di salvaguardare il patrimonio culturale, si assunse un compito che di fatto spetterebbe per competenza ai singoli cantoni, adempiendo così alla funzione di sovrintendente. Solo molto più tardi i cantoni stessi s'impegnarono in quest'opera creando istituzioni proprie e leggi apposite tanto che oggi la maggior parte di essi dispone di strumenti ed enti idonei alla cura e alla conservazione del patrimonio storico-culturale.

Il concorso della Confederazione resta comunque sempre indispensabile. Essa promuove l'opera di conservazione dei monumenti storici secondo il principio della sussidiarietà, accordando cioè lauti finanziamenti e mettendo a disposizione esperti professionalmente preparati per la realizzazione di restauri nelle persone dei membri, corrispondenti e consulenti della Commissione federale dei monumenti storici.

Gli sforzi attuati dalla Confederazione nell'esercizio della tutela del patrimonio culturale hanno riscosso sinora larghi consensi. Si è avuto riprova di ciò anche alla vigilia della votazione federale sull'iniziativa per la cultura e sul controprogetto del Parlamento. I risultati della procedura di consultazione connessa al «secondo pacchetto» della ripartizione dei compiti tra Confederazione e Cantone dimostrano infatti l'urgenza di un riordinamento legislativo per quanto attiene ai monumenti storici in ambito federale.

Data la modesta disponibilità finanziaria, la Confederazione è obbligata ad impiegare i po-

chi mezzi a sua disposizione nella maniera più efficace possibile. Negli ultimi anni non si sono più potute esaudire tutte le richieste entro limiti di tempo accettabili. A causa di queste ristrettezze finanziarie molti casi sono rimasti in sospeso e nonostante i contributi supplementari derivati dal dazio sui carburanti, nonché l'applicazione di una prassi di sovvenzionamento più restrittiva, una liquidazione definitiva delle pendenze è prevedibile solamente negli anni a venire.

Per ridefinire il ruolo della Confederazione nell'opera di salvaguardia dei monumenti storici – ed evitare in futuro problemi e ritardi nell'evasione delle richieste, il Consiglio federale ha incaricato il Dipartimento degli Interni di formulare il disegno di una nuova legge che verrà sottoposto ai cantoni già nel corso della prossima legislatura; l'Ufficio federale della cultura ha già avviato i lavori preliminari in questo senso. La Confederazione prende dunque spunto da questo centenario per ripensare il proprio operato nel campo dei monumenti storici e per attuare riforme adeguate alle circostanze odierne.

Mi rallegro che la Società di Storia dell'Arte in Svizzera, il cui comitato assistette il Consiglio federale in qualità di consulente in materia di difesa del patrimonio storico-culturale dal 1887 al 1917, e la cui opera d'inventario dei monumenti adempie a un compito considerevole, abbia reso possibile la pubblicazione di questo numero speciale. Tengo a ringraziare anche tutti gli autori, in parte esperti federali, per i loro contributi scientifici. Auspico che la consapevolezza dell'impellente necessità di salvaguardare la cultura in Svizzera si consolidi e perduri anche nelle generazioni future.

In questo senso auguro al passato un florido avvenire.



Flavio Cotti, consigliere federale
Capo del Dipartimento federale dell'interno

Préface

Le 30 juin 1886, les Chambres fédérales adoptent un arrêté concernant «la participation de la Confédération à la conservation et à l'acquisition d'antiquités nationales». Une ordonnance d'exécution entre en vigueur le 25 février 1887. Cette année-ci, la conservation des monuments historiques fête donc son centième anniversaire. En cent ans, ce ne sont pas moins de 2500 monuments qui ont ainsi été placés sous la protection de la Confédération et n'encourent plus le risque d'être détruits ou défigurés. Ce faisant, la Confédération s'est engagée dans un domaine qui relève en fait des cantons, consciente qu'elle est de la nécessité de préserver notre patrimoine, même en l'absence d'une base constitutionnelle en la matière. Prenant cette activité en charge, elle lui a donné une certaine orientation et ce n'est que bien plus tard que les cantons s'en sont occupés à leur tour, la plupart créant avec le temps des organismes spécialisés et des lois pour veiller à la conservation des monuments historiques.

En dépit de cette évolution, l'action de la Confédération continue à être nécessaire. Suivant en cela le principe de la subsidiarité, la Confédération participe financièrement à la sauvegarde du patrimoine et met à la disposition des propriétaires faisant restaurer un monument, les experts que sont les membres de la Commission des monuments historiques ainsi que ses membres correspondants et ses conseillers.

L'engagement de la Confédération dans le domaine de la protection des monuments historiques est resté largement incontesté jusqu'ici, comme l'a d'ailleurs montré la campagne qui a précédé la votation sur l'initiative populaire en faveur de la culture et sur le contre-projet du Parlement. La procédure de consultation lancée au sujet du Second train de mesures en vue d'une nouvelle répartition des tâches entre la Confédération et les cantons a toutefois mis en évidence la nécessité de réorganiser la conservation des monuments telle qu'elle est assurée par l'administration fédérale. La situation de ses finances oblige la Confédération à utiliser au mieux les ressources disponibles. Or ces dernières années, il n'a plus été possible de donner suite, dans les délais habituels, aux demandes tendant à

l'octroi d'une aide à la restauration des monuments. C'est ainsi qu'un nombre considérable de dossiers sont restés en suspens, des dossiers qui ne pourront être classés que dans plusieurs années, malgré l'obtention de fonds supplémentaires provenant du produit des droits d'entrée sur les carburants et l'adoption d'une politique de subventionnement particulièrement restrictive.

Tenant à redéfinir le rôle de la Confédération dans le domaine de la conservation des monuments historiques et à éviter des difficultés majeures au moment de mettre en œuvre une politique à cet égard, le Conseil fédéral a chargé le Département de l'intérieur de préparer au plus vite un projet de loi, de manière à ce qu'un nouveau texte puisse être soumis au Parlement dès le début de la législature prochaine. L'Office fédéral de la culture, dont ce domaine relève, a déjà entamé des études préliminaires. La Confédération profite ainsi du centenaire pour mettre en question son activité touchant à la sauvegarde du patrimoine et pour procéder aux réformes qui pourraient se révéler nécessaires.

Je me félicite de ce que la Société d'Histoire de l'Art en Suisse ait pris l'initiative de publier un numéro spécial, une société dont le comité a servi de conseiller au Gouvernement de 1887 à 1917 pour toutes les questions touchant à la conservation des monuments historiques et qui remplit une mission importante en inventoriant nos richesses culturelles. Je tiens en outre à remercier tous les auteurs – dont certains sont des experts mandatés par la Confédération – pour leurs contributions d'un grand intérêt scientifique. Souhaitons que la nécessité de préserver notre culture s'impose aussi immuablement à nos contemporains qu'aux générations futures, afin que la Suisse continue à assurer l'avenir de son passé.



Flavio Cotti, conseiller fédéral
Chef du Département fédéral de l'intérieur

Vorwort

Am 30. Juni 1886 verabschiedeten die eidgenössischen Räte den «Bundesbeschluss betreffend die Beteiligung des Bundes an den Bestrebungen zur Erhaltung und Erwerbung vaterländischer Alterthümer». Die entsprechende Vollziehungs-Verordnung trat am 25. Februar 1887 in Kraft. Die Denkmalpflege des Bundes darf also in diesem Jahr auf eine hundertjährige Geschichte zurückblicken. In dieser Zeitspanne konnten gegen 2500 Objekte unter den Schutz des Bundes gestellt und damit gegen Zerstörung und Verunstaltung geschützt werden. Ohne eine verfassungsmässige Grundlage wurde der Bund im Wissen um die Notwendigkeit der Kulturwahrung in einem Gebiet aktiv, das eigentlich in die Kulturhoheit der Kantone fällt. Er übernahm damit eine Leitfunktion und setzte Zeichen. Erst viel später nahmen sich die einzelnen Kantone der Aufgabe an und schufen eigene Institutionen sowie gesetzliche Grundlagen für die Denkmalpflege. Heute verfügen die meisten Kantone über entsprechende Instrumentarien und Organe.

Die Mithilfe des Bundes ist aber nach wie vor unabdingbar. Der Bund fördert die Denkmalpflege nach dem Prinzip der Subsidiarität: Er leistet bedeutende finanzielle Beiträge und stellt in den Personen der Mitglieder, korrespondierenden Mitglieder und Konsulenten der Eidgenössischen Kommission für Denkmalpflege fachlich gut ausgebildete Experten für die Durchführung von Restaurierungen zur Verfügung.

Die Anstrengungen des Bundes auf dem Gebiet der Denkmalpflege sind bis heute weitgehend unbestritten geblieben. Dies wurde auch im Vorfeld der Abstimmung über die «Eidgenössische Kulturinitiative» und den Gegenvorschlag des Parlaments deutlich. Allerdings zeigen die Ergebnisse des Vernehmlassungsverfahrens im Zusammenhang mit dem zweiten Paket der Aufgabenteilung zwischen Bund und Kantonen, dass sich eine Reorganisation der Denkmalpflege des Bundes aufdrängt. Im Zeichen der Finanzknappheit muss der Bund heute die wenigen Mittel, die ihm zur Verfügung stehen, so wirkungsvoll wie möglich einsetzen. Es war in den letzten Jahren nicht mehr möglich, alle finanziellen Begehren, die an ihn herangetragen worden sind, innert

nützlicher Frist zu befriedigen. Infolge der finanziellen Engpässe entstand ein beträchtlicher Überhang an unerledigten Geschäften, der trotz zusätzlicher Mittel aus Treibstoffzollerträgen und trotz einer äusserst restriktiven Subventionspraxis voraussichtlich erst in den nächsten Jahren abgebaut werden kann.

Um die Rolle des Bundes im Bereich der Denkmalpflege neu zu definieren und Vollzugskrisen inskünftig zu verhindern, hat der Bundesrat deshalb das Eidgenössische Departement des Innern beauftragt, den Entwurf zu einem neuen Gesetz auszuarbeiten, das bereits in der nächsten Legislaturperiode den Eidgenössischen Räten unterbreitet werden soll. Das zuständige Bundesamt für Kulturpflege hat die entsprechenden Vorarbeiten bereits aufgenommen. Der Bund nimmt also das Jubiläum zum Anlass, seine Tätigkeit in der Denkmalpflege kritisch zu hinterfragen und unter Berücksichtigung aller Umstände Reformen durchzuführen.

Ich freue mich, dass die Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, deren Vorstand von 1887 bis 1917 dem Bundesrat als beratendes Gremium für die Belange der Denkmalpflege zur Verfügung stand und die durch die Erarbeitung des Inventarwerks eine wichtige Aufgabe erfüllt, die Herausgabe dieser Sondernummer ermöglicht hat. Mein Dank gilt auch allen Autoren, die zum Teil als Experten des Bundes tätig sind, für ihre wissenschaftlich fundierten Beiträge. Möge sich das Bewusstsein um die Notwendigkeit der Kulturwahrung in der Schweiz weiter verstärken und auch auf die kommenden Generationen tradieren.

In diesem Sinne wünsche ich der Vergangenheit eine Zukunft.



Flavio Cotti, Bundesrat
Vorsteher des Eidgenössischen Departements
des Innern